



**SYNTHÈSE DU RAPPORT D'ACTIVITÉS DE L'ASBL ALIAS**  
**Programme d'action à destination des hommes prostitués à Bruxelles**

**2016**

## PRÉSENTATION ET REMERCIEMENTS

---

Cette année nous avons fait le choix de présenter à l'Assemblée Générale une synthèse de notre rapport d'activités. Elle contient les chiffres les plus importants et les évolutions les plus significatives en 2016, ainsi que plusieurs témoignages et illustrations de la pratique.

**L'équipe d'Alias souhaite remercier toutes les personnes, associations et institutions pour leur précieux soutien, ainsi que nos pouvoirs subsidiaires :**

- La Ministre et Membre du Collège de la COCOF en charge de la Santé, Cécile Jodogne (145.000 €),
- Les Ministres et Membres du Collège de la COCOM en charge de l'Action sociale et de l'Aide aux personnes, Céline Frémault et Pascal Smet (45.000 €),
- L'INAMI (82.750€).

## LE PUBLIC CIBLE D'ALIAS EN 2016

---

En 2016, l'équipe d'Alias a rencontré **204 personnes différentes** parmi lesquelles il y avait 179 hommes, 20 transgenres et 5 femmes (issues de l'environnement social immédiat). Plus de la moitié (**105**) de ces personnes en suivi chez Alias en 2016 étaient de nouveaux contacts. Ceci montre les évolutions rapides dans la composition du public cible d'Alias, mais également la vitesse à laquelle l'équipe est capable de les capter. Cette évolution a un impact sur les statistiques de 2016 puisque, de manière générale, on en sait davantage sur la situation socio-administrative des personnes connues depuis plus longtemps.

Pour ce qui concerne les origines, la plupart des personnes provenaient d'Europe de l'Est (23,5%), d'Afrique du Nord (22,5%), d'Amérique Latine (9,8%), de Belgique (8,3%) et du reste de l'Europe (8,3%). 4,9% des personnes rencontrées étaient originaires d'Afrique subsaharienne et 1,5% du reste du monde. L'origine n'est pas connue (ou n'a pas (encore) été demandée pour 21,1% des personnes. De nombreux Européens de l'Est sont des Bulgares et des Roumains qui étaient discriminés dans leur pays d'origine en raison de leur situation de pauvreté ou de leur appartenance à une minorité (par ex. les Bulgares turcs et les Roms) et qui en Belgique ont un accès très difficile au marché du travail. La prostitution devient alors une alternative pour la survie économique. De nombreux Nord-Africains ont fui un climat homophobe – et la prostitution en Belgique peut alors être vécue comme une expérience homosexuelle dans un contexte plus tolérant.

Nous constatons que la part des **moins de 30 ans** a diminué (de 47% en 2015 à 29% en 2016) tandis que les 31-40 ans comptaient pour 38% en 2016. Cette élévation de l'âge du public cible d'Alias pourrait s'expliquer par la fidélité des « anciens », qui continuent à faire appel aux services de l'organisation. Cependant, la prudence reste de mise : les travailleurs ne connaissent pas l'âge d'une partie importante du public (33,3%).

25% des personnes touchées par Alias n'avait aucun revenu régulier – ce pourcentage est de trois points inférieur à celui de 2015, ce qui pourrait être expliqué par la fin des restrictions sur le marché du travail pour les Bulgares et les Roumains (depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2014). Le revenu officiel est inconnu pour 52,9% des personnes.

48,5% des personnes avaient un permis de séjour, ce qui constitue une augmentation de 12,5% par rapport à 2015. D'une part, plusieurs personnes ont obtenu une réponse positive à leur demande d'asile. D'autre part, nous avons constaté un afflux, via la Permanence Internet, d'Européens de l'Est dont 3,5% avaient un permis de séjour temporaire et 16% n'avaient pas de papiers (ceux-ci peuvent donc être expulsés à tout moment, ne sont pas autorisés à travailler et n'ont droit qu'à l'Aide Médicale d'Urgence). Le statut de séjour n'était pas connu pour 37% des personnes rencontrées.

## APERÇU DES ACTIVITÉS

---

### Travail de rue

**49 des 105 nouvelles personnes** ont été rencontrées en 2016 dans la rue lors des 60 soirées de travail de rue dans le milieu de la prostitution homosexuelle à Bruxelles, ce qui inclut 233 tournées de bars, 42 visites dans les parcs et 76 passages en rue. De plus, nous avons enregistré 307 observations (en moyenne 26 par mois) et nous avons accroché 283 contacts (en moyenne 24 par mois). Un contact représente un véritable échange entre quelqu'un du public et un travailleur de rue Alias.

*Melissa est une trans de 38 ans que nous rencontrons pour la première fois dans un lieu de racolage à Bruxelles. Lors de ce contact, Melissa pose immédiatement des questions concernant ses papiers. Elle est de nationalité équatorienne et a un permis de séjour espagnol. Melissa organise des rendez-vous réguliers avec nous et se rend de temps en temps dans les locaux d'Alias. Nous travaillons avec elle sur son endettement, son logement et le règlement d'un différend avec son ancien propriétaire. Ensemble, nous ouvrons une procédure en justice de paix. Parfois, elle ne vient pas aux rendez-vous mais nous nous voyons à nouveau sur les lieux de racolage et nous pouvons poursuivre le travail. Melissa a récemment obtenu une carte de séjour valable (carte électronique) et a décroché un emploi comme femme de ménage (via les titres services). Nous avons maintenant entamé les démarches pour un changement de nom.*

### Permanence Internet

**19 des 109 nouvelles personnes** ont été rencontrées en 2016 via un contact sur Internet. Une nouvelle tendance a émergé : les contacts réalisés via Internet trouvent plus facilement leur chemin vers l'offre de service d'Alias. Le recrutement d'un travailleur social ayant une expertise précieuse dans ce domaine a renforcé nos connaissances sur la prostitution en ligne et a grandement facilité notre contact avec ce public. Notre présence sur le net continue de croître régulièrement. En 2016, nous avons organisé 74 permanences (42 en 2015) qui ont permis **5458 observations** (916 en 2015) de personnes qui se sont identifiées comme escort et jusqu'à **789 contacts Internet** (355 en 2015).

*Daniel est un Belgo-Mexicain de 45 ans qui a trouvé son chemin vers le local d'Alias via la permanence Internet. Il connaissait l'existence d'Alias depuis un an mais n'a jamais ressenti le besoin de nous contacter. Daniel est maintenant accompagné par Alias, nous nous voyons chaque semaine et parlons de la manière de fixer des limites avec les clients, des possibilités de revenus autres que la prostitution, de la solitude et de la construction d'un nouveau réseau,...*

### Permanence sociale à bas seuil d'accès

**13 nouvelles personnes** sont entrées dans les locaux d'Alias directement via le travail social.

**360 entretiens individuels** ont été réalisés : 154 rendez-vous dans les bureaux, 144 visites spontanées et 62 accompagnements extérieurs.

*Georges est un homme sénégalais de 28 ans qui a été introduit dans les locaux d'Alias par un de ses proches. Sa famille ayant découvert sa relation avec un autre homme, il a été battu et contraint de prendre la fuite, laissant contre son gré sa femme et ses deux enfants au pays. Passant d'abord par la France, il est arrivé en Belgique il y a un mois.*

*Le travail avec Georges s'articule principalement autour de son statut de séjour. Un entretien avec notre médecin lors de la permanence médicale a également permis une orientation vers Caritas International et Athena PMG.*

### **Permanence d'accueil**

**5 nouvelles personnes** ont été rencontrées au cours de la permanence d'accueil. En 2016, l'équipe a organisé 47 permanences les mercredis de 14h à 17h. Nous avons reçu **213 visites** de 48 personnes différentes.

*Hakim est un Irakien de 24 ans qui a une relation avec une personne du public cible d'Alias.*

*Hakim réside dans un centre d'accueil de Fedasil. La réponse à sa demande d'asile est négative et il ne comprend pas bien son avocat. Avec son ami, il vient à la permanence d'accueil où le travail d'Alias lui est expliqué. Dans un entretien individuel, l'avocat est contacté et la situation ré-expliquée, permettant à Hakim de mieux comprendre la stratégie à suivre.*

### **Activités collectives**

En 2016, nous avons organisé cinq activités de loisirs et de découverte : la projection d'un documentaire (« Travailleur(s) du Sexe » de Jean Michel Carré), deux dîners de groupe, une sortie au bowling et un séjour en bord de mer. **33 personnes ont été mobilisées.**

*Kader est un Marocain de 35 ans, présenté par une personne connaissant bien Alias. Il participe à un week-end à la côte belge mais reste replié sur lui-même. Par la suite, il témoigne néanmoins du fait qu'il ait bien apprécié le séjour. Via les médias sociaux, il envoie d'ailleurs à son père (au Maroc) des photos du groupe à la plage.*

*Six mois plus tard, nous rencontrons de nouveau Kader dans un bar. Il est très heureux de nous voir. Nous prenons un rendez-vous pour discuter d'une possible demande d'asile. Par après, il accepte de faire un test de dépistage chez Alias. Et depuis peu, il est référé à MDM.*

### **Permanence médicale**

**17 des 105 nouvelles personnes** en 2016 ont trouvé leur chemin vers Alias via la permanence médicale. Cette permanence est très fréquentée par le public cible : **en moyenne 5,54 personnes par permanence et 4,18 personnes par consultation.** En 2016, 44 permanences ont été organisées (35 en 2015) pour 69 personnes différentes (54 en 2015). Au cours de ces permanences, 244 visites ont eu lieu (166 en 2015) dont 184 consultations médicales (100 en 2015) qui ont permis de réaliser :

- 98 séances de counseling pré-test (44 en 2015), conduisant à 89 tests de dépistage (39 en 2015) auprès de 62 personnes différentes (32 en 2015),
- 72 consultations (38 en 2015), au cours desquelles les résultats ont été rendus et discutés,
- 31 autres consultations médicales (8 en 2015) pour des problèmes dermatologiques, des demandes de traitement des IST, des questions sur le VIH, la santé mentale ou de dépendance, etc.

*Kevin a 22 ans et a la nationalité belge. Un de ses amis, qui utilise les services d'Alias depuis 5 ans, l'a introduit en juin 2016. Au départ, Kevin est venu à la permanence médicale pour un test de dépistage. Après la découverte de sa séropositivité, on a travaillé à sa situation socio-administrative : demande d'une carte médicale et d'une allocation au CPAS, recherche d'un appartement. Au niveau de sa santé, nous avons collaboré avec le Centre de référence sida du CHU Saint Pierre (CETIM) concernant la réduction des risques et la thérapie antirétrovirale. Depuis, Kevin vient régulièrement à la permanence d'accueil. Il se sent de plus en plus à l'aise et parle plus librement de son activité de prostitution.*

### **Information et sensibilisation des services d'aide et de soin**

Au cours de l'année 2016, Alias a travaillé avec **71 structures et services différents** actifs dans des secteurs variés : réduction des risques liés aux usages de drogues, associations LGBTQI, santé (1<sup>ère</sup> ligne, spécialistes, santé mentale), prostitution, sans-abrisme, migration, services de la jeunesse, services juridiques, insertion professionnelle etc.

### **Réseau et concertation**

L'an dernier, Alias était activement impliqué dans les réseaux suivants :

- le réseau des centres de dépistage décentralisés à destination des hommes et femmes actifs dans la prostitution (avec Pas Op, Ghapro et Espace P...),
- le Belgium Network Male Prostitution (avec Boysproject, Icar et Espace P...),
- le Vlaams-Nederlands netwerk MSM,
- le Comité de Pilotage et d'Appui Méthodologique (CPAM) des Stratégies concertées des acteurs du secteur de la prévention des IST/SIDA (avec l'Observatoire du Sida et des Sexualités),
- le Réseau Nomade,
- la Fédération bruxelloise de promotion de la santé,
- la Maison Arc-en-Ciel.

### **Collecte de données socio-épidémiologiques et observation du milieu**

Les outils de collecte de données quantitatives et qualitatives que nous utilisons sont : le journalier, le rapport de travail de rue, le rapport de la permanence d'accueil, le rapport de la permanence médicale, le rapport de la permanence Internet et notre liste de contacts (il s'agit d'un registre anonyme contenant les données socio-démographiques des personnes qui font appel à nos services).

### **Réflexion transversale : le modèle de gouvernance d'Alias**

L'ensemble des travailleurs et des membres du CA d'Alias ont entamé fin 2016 un travail sur le mode de gouvernance de l'association, soutenu par un superviseur externe. L'objectif est de mieux identifier et définir les zones de décisions et de responsabilités, les canaux de communication, la place des différents organes et les liens qui les unissent. Un nouveau modèle de fonctionnement dans lequel les travailleurs sociaux assumeront des postes de responsables de projet est en train d'être mis en place. La redéfinition des objectifs, tâches, indicateurs, volumes horaires et des articulation entre les projets est en voie d'achèvement. Une réflexion spécifique concernant le travail de rue est également menée. Un tableau de bord stratégique a été réalisé afin de développer les activités d'Alias en lien avec les besoins du public et les réalités de subsidiation. Le poste de coordination est en train d'être redéfini conformément aux enjeux identifiés.

## **PERSPECTIVES POUR 2017**

---

- **Maintenir la composition d'équipe et l'offre de service actuelle afin de répondre aux besoins clés du public.**
- **Développer davantage certaines activités de base à savoir : le travail de rue, la permanence Internet et la permanence médicale.**
- **Parvenir à une plus grande participation du groupe cible par le travail collectif et communautaire.**
- **Finaliser le modèle de gouvernance d'Alias.**